



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

**Avril-mai 2013
N° 257**

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| EDITORIAL : Merci à toi... | 2 |
| ON NOUS EXPLIQUE : | |
| Les sept demandes du Notre Père (3) | 4 |
| LES INVITES DU MOIS : | |
| Equipe de la "Liturgie des enfants" | 6 |
| ECHOS : -de la Semaine Sainte et plus | 9 |
| -de la paroisse de Mingana | 10 |
| REFLEXION | 13 |
| VITRAUX de notre église | 16 |
| PRIERE GLANEE | 20 |
| LU POUR VOUS : Du domaine des Murmures | 21 |
| ANNONCES | 24 |
| BAPTÊMES, MARIAGES ET FUNERAILLES | 27 |
| LA PAROISSE A VOTRE SERVICE | 28 |

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter !

*Vous y trouverez de nombreuses informations
sur la vie de la paroisse, le Trait d'Union(!)
et bien d'autres renseignements et documents.*



Editorial

Merci à toi...

... Pour ces beaux moments vécus aux alentours de la fête de Pâques ! Que de temps consacrés, d'énergies dépensées, de mains tendues, de prières partagées, de joies communiquées, de portes qui se sont ouvertes... Merci ! Car sans toi, tout cela n'aurait pas été possible. Chacun, présent de corps ou de cœur, a été un maillon essentiel à tous ces moments « riches » de Vie.

Merci à Toi Père, de nous avoir réunis pour célébrer le Mystère de la mort et de la résurrection de Ton Fils. C'est en Le célébrant, que nous goûtons davantage à l'Amour qui Vous unis.

Merci à Toi Jésus, de nous montrer Le Chemin de l'Amour. Un Chemin qui va jusqu'au bout, et que rien ne peut arrêter : « *Ni la mort ni la vie, ... ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.* » Ro 8,38-39.

Merci à Toi Esprit, de manifester Votre Présence Amoureuse dans notre vie, et de nous rappeler que chaque instant de la vie, est une occasion supplémentaire de mettre nos pas dans ceux de Jésus.

Merci à Toi Esprit, d'avoir éclairé nos cardinaux dans le choix du nouvel évêque de Rome.

Merci à Toi Dieu, pour ce nouveau Pasteur que Tu nous donnes, qui avec la simplicité de St François d'Assise, va certainement nous aider à redécouvrir la beauté toute simple et exigeante de La Bonne Nouvelle !



Soyons, avec notre Pape François, des témoins Joyeux de Celui que nous célébrons et qui nous fait vivre !

Merci à chacun de vous d'être ce que vous êtes et de révéler au monde La Présence aimante de Dieu !

Quel Cadeau ! MERCI à toi...

Vincent, votre curé.

On nous explique...

Les sept demandes du Notre Père (2).



Que ton Nom soit sanctifié

La sainteté est un état qui caractérise le Nom de Dieu. Dans la Bible, Dieu se révèle lui-même comme le seul Saint et la Source de toute sainteté. Le Nom qui Lui est attribué dans le "*Pater*" est également saint, car il a été révélé aux disciples par Jésus, Lui, le "Fils-unique-du-Père". Dès lors, pourquoi faut-il encore prier pour que ce Nom soit sanctifié ? C'est parce qu'en appelant Dieu "Notre-Père", nous nous mettons en relation de filiation avec Lui et en relation de fraternité entre nous. Dans ce réseau de relation verticale et horizontale, nous sommes appelés à participer à la sainteté divine. Mais cela n'est pas toujours le cas. Malheureusement. En effet, la sainteté divine échappe au monde dans lequel nous vivons et agissons. Il nous arrive de porter le même nom qui rassemble, à savoir : "Enfants-du-même-Père", sans l'être en réalité. Raison pour laquelle Jésus nous dit de prier pour sanctifier le Nom qui nous rassemble, c'est-à-dire lui donner toute sa signification. Seul ce qui est saint peut guérir l'homme. En entrant en relation avec ce qui est saint nous pouvons être sanctifiés nous-mêmes et être sauvés.

La sanctification du Nom de Dieu se réalise par notre vie, notre amour et notre liberté en nous dégageant des lois du monde qui s'opposent à la sainteté de Dieu. Celui qui prie "Notre-Père" en disant : « Que ton nom soit sanctifier », sollicite son secours d'abord au niveau de vie personnelle. C'est comme s'il disait : "Aide-moi, Seigneur, par ta grâce à devenir irréprochable, juste et aimant

Dieu". Il sollicite la grâce divine en vue de devenir un homme qui évite toute action mauvaise, qui dit la vérité, qui pratique la justice, qui vit honnêtement, qui rayonne par sa pureté, qui recherche les biens d'en haut, qui considère comme rien ceux de la terre, et dont les parures sont sages et modérées. En même temps, il prie aussi pour améliorer la vie sociale. Nous sanctifions le nom de Dieu, lorsque dans notre vie et par notre action de solidarité, nous aidons à la construction des relations humaines plus équitables et plus saintes, et lorsque nous nous battons pour une vie sociale qui bannit la violence et s'oppose à l'exploitation de l'homme par l'homme. Dieu est toujours méprisé lorsque l'on méprise l'homme, son image et sa ressemblance. Dieu est toujours sanctifié lorsque la dignité humaine est rendue à l'exproprié et à l'humilié. On ne peut pas séparer la sainteté personnelle de l'ouverture aux autres : il sanctifie Dieu dans l'arène de l'histoire, celui qui aide à établir des liens fraternels dans le tissu social.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

Mois de mai, mois de Marie.



Marie, Toi que nous sollicitons si souvent dans nos prières, Toi qui comprends nos chagrins, nos espoirs, nos peurs, nos joies, nos espérances et nos interrogations, Toi qui es bénie entre toutes les femmes, reçois nos prières et intercède pour nous auprès de Ton Fils.

Souffle-nous comment avoir une foi lumineuse, rayonnante et vraie.

Aide-nous à voir la présence du Seigneur dans notre vie quotidienne et compagne-nous, avec Jésus, chaque jour sur le chemin de notre vie.

Merci Marie.

Les invités du mois.

*Chaque samedi, à la messe de 18h, avant la première lecture, les jeunes enfants sont invités à participer à une liturgie de la Parole qui leur est adaptée. Ces enfants sont pris en charge par un membre de l'équipe de la "liturgie des enfants".
Nous avons invité les personnes qui s'investissent dans cette équipe.*

Commençons par les présentations : qui fait partie de cette équipe ?

Nous sommes actuellement six : Claire Herssens, Brigitte Matthis, Christine Michiels, Eva Petre, Catherine Stappaerts et la dernière arrivée Murielle Terlinden.

Parmi vous, il y a des "anciens" ? Des "petits nouveaux" ?

Comme dans toute équipe, certains sont là depuis toujours ou presque, d'autres sont venus et repartis et enfin il ya les « nouveaux » car on est toujours en recherche de bonnes volontés pour étoffer l'équipe ! Les messieurs ne sont pas exclus. Pour l'instant l'équipe est féminine mais tout le monde peut en faire partie, évidemment.

Nous attendons de l'aide des ados, peut-être ...

Pourquoi a-t-on décidé de créer ce service, la liturgie pour enfants ? En quelle année ?

Ce service a été créé il y a tellement longtemps. Il existait déjà en 1986. La messe des familles était célébrée au foyer, à 11h. La liturgie des enfants existait déjà. Il y avait également une garderie chez les sœurs de la rue Gaston Bary. Dans les années 90, la messe des familles a été transférée à l'église, le samedi soir.

A quelle tranche d'âge vous adressez-vous ?

Nous nous adressons principalement aux enfants qui n'ont pas encore fait leurs première communion ; ceci afin de limiter le nombre. Il va sans dire qu'en fonction des samedis nous acceptons bien volontiers les « un peu plus grands ».

Comment se passe ce moment privilégié avec les enfants ? Est-ce que c'est chaque fois l'évangile qui sert de base à l'animation ?

Il s'agit d'une liturgie de la Parole adaptée aux enfants. Nous prenons donc sauf rare exception le même évangile que celui qui est proclamé dans l'assemblée. Il ne s'agit donc pas d'une garderie mais bien d'un temps de célébration vécu à hauteur d'enfant. Ceci explique qu'un enfant reçoive des mains du prêtre le livre de la Parole et qu'au retour dans l'assemblée un écho de ce qui s'est vécu soit fait car cette liturgie fait partie intégrante de la célébration vécue dans l'église. Quelquefois les enfants sont nombreux et à d'autres moments, comme durant les congés, ils ne sont que quelques uns. Ces moments sont des moments de rencontre. Ils sont chaleureux et spontanés car chaque enfant a l'occasion de s'exprimer, s'il le désire, à propos de la Parole partagée.

Avant la première lecture nous invitons les enfants qui le souhaitent à nous accompagner à l'oratoire.

Les plus grands enfants s'installent autour du livre de « La Parole » et devant un panneau comprenant des images, des mots, des phrases, des dessins à compléter. Il sert de support pour l'animation. Les plus petits se retrouvent autour d'une table pour colorier un dessin en rapport avec la Bonne Nouvelle. En tout cas, même s'il s'agit d'un Evangile que nous connaissons, cela demande du temps dans la semaine pour préparer.

Récemment un baffle a été installé à l'oratoire avec volume modulable pour nous permettre d'adapter notre temps d'animation au déroulement de la messe car nous retournons avec les enfants dans l'assemblée après les intentions.

Quand il n'y a pas de liturgie adaptée, certains samedis des vacances et les dimanches , j'invite les parents avec de jeunes enfants qui souhaiteraient s'isoler pour permettre à leur enfant de « s'exprimer » tout en continuant à suivre la messe à venir dans l'oratoire et d'allumer le baffle. Il y a toujours des dessins et crayons à disposition dans l'armoire.

Est-ce que la façon d'envisager cette liturgie particulière a changé au cours du temps ?

Fondamentalement pas, il s'agit toujours de partager la Bonne Nouvelle de Jésus avec les enfants tout en s'adaptant aux enfants que nous accueillons. Mais tout de même, une évolution se ressent imperceptiblement dans les sujets abordés qui sont liés au vécu de la Parole rencontré par les enfants.

Quelles qualités faut-il pour que cette animation particulière se passe bien ?

Il faut avoir envie de partager sa foi et prendre le temps de préparer cette animation pour trouver des mots simples pour expliquer le message de Jésus tout en faisant le lien avec le quotidien de ces enfants. Il ne faut pas avoir peur de ce que les enfants pourront poser comme questions et de ce que parfois ils sont un peu remuants ... Il faut une capacité d'adaptation: Parfois, on se retrouve avec des très petits, parfois on n'a que quelques enfants, d'autres fois, ce sont de grands groupes. On ne sait pas toujours combien de temps on a devant nous. (Certaines homélies sont plus longues que d'autres!). Le nouveau baffle est un confort pour nous, nous savons un peu mieux évaluer le temps qu'il nous reste.

Comment préparez-vous la rencontre avec les enfants ?

Nous avons une valise remplie de méthodes pour préparer cette animation et de tas de sites internet pour s'inspirer. Chacun a sa façon de le faire. Moi-même j'aime relire plusieurs fois l'évangile et rechercher des commentaires pour nourrir ma réflexion personnelle. Dans un deuxième temps je parcours tous les livres et sites dont je dispose pour trouver le message et des propositions d'animations et de dessins pour illustrer l'évangile.

L'équipe se réunit régulièrement et nous prévoyons un évolutif comme fil conducteur (panneau et dessin + prière pour les enfants) au moment de l'Avent et du Carême. Il s'agit, par exemple, d'un panneau avec des dessins qui se complètent durant la période du Carême, des prières conçues pour aider les enfants à cheminer

dans l'attente de Noël. Lors de ces réunions d'équipe, nous échangeons nos expériences et nos préparations. Il y a une véritable entraide entre animatrices

Est-ce que chacun a sa propre manière de mener les groupes ?

Bien sûr chacun a sa propre manière mais néanmoins nous tâchons d'avoir le même déroulement : Bien mettre la Parole en avant, se mettre debout au moment de la lecture et faire les trois petites croix en disant ensemble : « Seigneur fais-moi comprendre ta parole, Seigneur fais-moi goûter ta parole, Seigneur fais que je la garde dans mon cœur comme un trésor. ». Ensuite il y a un temps d'échange. Les enfants adorent participer activement en posant des questions souvent très pertinentes et en donnant des exemples de ce qu'ils vivent au quotidien.

Habituellement les enfants reçoivent à la fin de l'animation un dessin illustrant la Parole accompagné d'une prière que nous lisons ensemble et qui leur permet de faire un retour en famille. Ce moment de prière est très important. C'est un temps où ils cherchent le chemin, leur « méthode » pour apprendre à prier

Quel retour avez-vous de la part des enfants ? Des parents ?

Les enfants reviennent régulièrement, c'est que ça leur plaît, non ? Certains parents remercient l'équipe, à l'occasion. L'équipe est surtout heureuse de rendre service pour la messe des familles.

J'ai une question finale quels que soient les invités, une double question : Avez-vous un souvenir un peu dur, un peu moins agréables de ces moments ? Et, par contre, avez-vous un souvenir particulièrement heureux ?

Un souvenir un peu dur quand je me suis retrouvée seule avec environs 40 enfants excités d'avoir passé leur après-midi ensemble. Et un autre où j'animais la liturgie au début d'un congé. J'étais persuadée d'avoir peu d'enfants. J'avais un peu moins préparé mon animation. Je me suis retrouvée avec un grand groupe d'enfants...et trop peu de choses à dire...

Un souvenir qui m'a marqué : une autre fois où il y avait beaucoup d'enfants et où, tous ensemble, nous avons terminé la rencontre en priant dans un silence total !!

Un moment heureux: Il y a déjà 22 ans, ma 4ème fille était dans son landau, c'était le jour de Pâques au foyer. Je me souviens m'être levée très tôt, avoir apprêté toute ma famille et être heureuse de célébrer Pâques et d'accueillir les enfants pour cette liturgie!

Je tenais à préciser un beau petit moment qui m'a été donné dans ma très brève expérience: pour faire le lien pendant le Carême avec la dernière scène, j'ai ouvert le tabernacle. Les enfants étaient médusés. A la fin de la messe, quand je suis venue ranger l'oratoire, j'ai vu un petit garçon attirer sa mère pour lui montrer sa découverte...



Merci à vous Claire Herssens d'avoir accepté notre invitation et d'avoir ainsi fait connaître un peu mieux une équipe parmi toutes celles qui sont actives au sein de notre belle paroisse.

Grâce à vous, les jeunes enfants peuvent mieux comprendre l'évangile et son enseignement. Merci pour eux !

Échos de la Semaine Sainte

*La semaine sainte, et même plus, vécue en paroisse
vous est relatée ici par des paroissiens.*

Dimanche des Rameaux



Aujourd'hui « Hosanna » ... demain « à mort, crucifiez-le »

Ils avaient vu ou entendu parler d'évènements extraordinaires : un mort ressuscité, des malades guéris miraculeusement ... Du sensationnel quoi ! Ce que beaucoup aiment voir à la télé aujourd'hui. Des nouvelles qui frappent les esprits, qui touchent les fibres de l'émotion.

Mais pour Lui, pas de carrosse d'or, pas de « sedia gestatoria », pas de « papa mobile », mais un ânon ... simplement, humblement ...

Et puis sans transition St Luc nous introduit dans un chemin de souffrance, de calvaire et de mort. « Il était déjà presque midi; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures car le soleil s'était caché. »

Les rameaux encore en mains, nous nous agenouillons, en silence en marque de respect au moment du « Et après avoir dit cela, il expira ».

Comme c'est le 4^{ème} dimanche du mois, la célébration eucharistique est animée par la chorale des enfants. Une version abrégée et d'écriture quelque peu revisitée du récit de la passion est lu. Divisé en quatre parties, chacune annoncée par un enfant, et en sous-chapitres annoncés par le lecteur, rend le récit vivant et participatif.

Mardi soir: célébration de la réconciliation.

D'entrée dans l'église, tout porte au recueillement, à la prière. Eclairage doux et tamisé, décoration florale, tapis rouge devant l'autel, petits bancs de prière, ...



L'accent est mis sur trois piliers :

- L'aspect communautaire de la démarche
- La confession personnelle
- La joie d'être réconcilié avec le Seigneur et avec nos frères

En parallèle avec la confession personnelle, des espaces de recueillement et de prière sont proposés à l'assistance. Chacun suivant son inspiration peut ainsi se laisser interpeller :

- Exposition du Saint Sacrement sur l'autel principal, avec possibilité d'allumer un lumignon à la chapelle des baptêmes et d'aller le déposer sur l'autel: à l'image du chemin de notre vie
- Prier avec Marie à l'autel de la Vierge
- espace d'écriture à la chapelle de l'adoration, possibilité de rédiger:
 - une lettre de confession qui sera déposée dans une corbeille à l'autel principal et ensuite brûlée dans le feu de la veillée pascal
 - intentions de prière à déposer dans une autre corbeille à la disposition des priants lors de la nuit d'adoration du jeudi saint
 - une lettre de réconciliation à un ami avec qui nous sommes en froid. Elle sera postée par la paroisse
- Un power point sur le texte de « la brebis perdue ».

Priscilla et Jean-Louis Simonis.

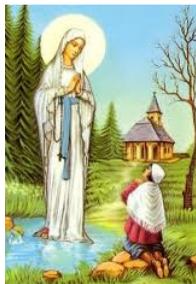
Revenons quelques jours avant la semaine sainte et parcourons le :

Journal d'une paroissienne qui ne fait pas le printemps.

Mercredi 20 mars 2013

Heureusement, quand je me mets en route, le soleil s'est levé même s'il se cache bien dans un ciel couleur d'ouate. Il va neiger ? Non, pas aujourd'hui, c'est le printemps et les "anciens" de La Hulpe vont en pèlerinage à Banneux ! Dans le car, les prières montent vers Saint Médard, Sainte Claire, voire Sainte Rita, patronne des causes désespérées... Las, le ciel est vraiment bouché, nos prières n'y parviennent pas ! C'est à travers les flocons que le chauffeur dirige prudemment et adroitement son véhicule. Quand on arrive à Banneux, ce sont des chants de Noël qui viennent aux lèvres, et on

se sent d'ailleurs un peu comme les bergers ou les mages qui cherchent l'enfant. On doit se rendre à la chapelle. Il y en a une juste devant nous... non, ce n'est pas là... c'est sans doute derrière, là-bas... Ah non, là, il y a adoration, faut surtout pas faire de bruit.... On



continue la quête, sous la neige, ouf, ça y est, on a trouvé. Dire que la Vierge avait juste demandé à la petite Mariette Beco qu'on lui construise UNE chapelle ! Il y en a plein ! Il y a aussi l'esplanade mais aujourd'hui, nous sommes trop peu nombreux et trop frigorifiés pour ça ! Le célébrant accueille gentiment La Hulpe à la messe. Le recueillement est réel. Sur les murs les phrases dites par Marie rythment notre prière. Cette année, c'est un anniversaire important

: les apparitions ont commencé le 15 janvier 1933. Pauvre petite Mariette que ses parents, pourtant tendres et attentifs, sa famille, son voisinage ont traitée de menteuse, de sottie, de tout ce qu'on veut. A côté de quels saints passons-nous aujourd'hui ? Qui est pour nous envoyé de Dieu ?

Dimanche 24 mars 2013

En quittant Banneux mercredi, après d'ailleurs un délicieux repas, comme toujours convivial (Pourtant, Marie-Louise, tu nous as manqué...), on est plusieurs à penser, histoire de se consoler, "Comme ça, on a vu la neige encore une fois..." La nostalgie, stop ! Parce que ce dimanche 24 mars, le dimanche des Rameaux... il neige ! J'ai promis ma participation à la messe de l'Aurore... J'y serai, le cœur un peu battant, j'y vais ! On était tous là, les lecteurs, au grand soulagement de sœur Jeanne-Marie qui se voyait seule à animer la célébration avec sa communauté ! A Saint-Nicolas, ce sont les jeunes qui ont pris en main l'animation, ici, euh... c'est nous avec les religieuses. La chapelle s'est remplie, malgré la météo. Nous avons tous agité nos rameaux, écouté les lectures si bien inscrites au fond de notre cœur, lecture du Serviteur souffrant, d'Isaïe, à laquelle répond la lettre de Paul "... il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur", celle de la Passion, Saint Luc, cette année. Reste à planter nos Rameaux



aux croix de nos maisons. Tout un an, ils nous rappelleront ce grand moment de piété vécu ensemble dans ce lieu particulier... sous la neige !

Jeudi 28 mars 2013

Jeudi saint... il neige ! Aujourd'hui, j'ai cumulé. Office à l'Aurore à 17h, office à Saint-Nicolas à 20h. Ce n'est pas la première fois, et c'est chaque fois un double bonheur. Piété profonde d'une assemblée nombreuse, nourrie par des années et des années de Foi et de pratique religieuse, d'espérance et de prières, d'amour pour Dieu et les autres, à l'Aurore. Foi en éveil, pleine d'attente, pleine de vibrations d'une communauté jeune et vivante, des familles, des ados, des adultes plus ou moins jeunes... à Saint-Nicolas. Au gloria, les cloches sonnent leur voyage pour Rome. Ce sont les catéchumènes de profession de foi qui ont écrit les intentions. Les chorales se sont réunies pour une messe encore plus priante, y compris la chorale des enfants toujours aussi craquante ! Les chants, donc, les lectures, l'homélie, tout fait de cet office pendant lequel nous revivons la Cène, un temps exceptionnel.



Vendredi 29 mars 2013

Vendredi saint. A 15h, chemin de croix. Le texte offert par des jeunes libanais, est le même que celui qui sera lu ce soir, à Rome, autour du Colisée, pour la célébration du Pape François. Phrases de la Bible, méditations et prières. Texte vivant pour cette douloureuse route vers la mort, pour ce calvaire déjà imprégné de résurrection. Cette fois encore, une belle assistance, une vraie piété. A 17h, retour à L'Aurore. L'Office du vendredi y est sobre. Les lectures et le partage du pain y prennent toute leur importance. Les intentions aussi, ces grandes intentions de la prière du vendredi. On s'est tous retirés en se donnant rendez-vous à dimanche, avec déjà en nous cette belle certitude de la résurrection.



Samedi 30 mars 2013

Samedi saint. Oui, avant ces retrouvailles de la Résurrection, il y a cette veillée, le grand moment de l'année liturgique pour tous les chrétiens. Le feu qu'on bénit avant d'y allumer le cierge qui illuminera cette année les grands moments de la vie de notre paroisse et auquel nous allumons nos petites bougies. L'entrée en clair-obscur dans la nuit de l'église. Le voyage à travers les grands textes de la Bible: la création du monde, le sacrifice d'Abraham, le passage de la mer rouge, les mots de feu d'Isaïe et d'Ezéchiel. Et voilà qu'elles reviennent, les cloches du gloria, avec grand fracas ! Saint Paul nous parle de notre résurrection. Alléluia ! C'est l'évangile qui dit l'étonnement et la folle espérance devant le tombeau vide. Puis le cierge plonge dans l'eau pour la bénir aussi, et nous professons à nouveau notre Foi, prêts pour l'Eucharistie. C'est tout le bonheur d'un bel office auquel chacun, qu'il parle, chante ou joue d'un instrument, participe de tout cœur. C'est la victoire de la vie sur la mort. L'orgue crie Alléluia ! C'est notre Pâques.



"Christ est ressuscité - il est vraiment ressuscité".

Dimanche 31 mars 2013

11h, messe à l'Aurore. La boucle est bouclée. C'est bon de fêter Pâques ensemble après avoir fait tout le chemin du Triduum. La messe s'envole comme des bulles légères, comme des plumes d'oiseau. Les voix des religieuses nous entraînent.



Oui, il a vraiment vaincu la mort, et nous aussi, comme tous ceux que nous aimons, nous vivrons à jamais dans sa lumière.

C'était plus qu'une prodigieuse décade, c'était le printemps sans le printemps, la nature prête à revivre, elle aussi. On est reparti pour un an !

Marie-Anne Clairembourg

Des nouvelles de Mingana.

Le Père Marcio Sampaio est ce jeune Missionnaire d'Afrique, originaire du Brésil, actuellement vicaire de la paroisse Sainte-Thérèse de Mingana au Congo. Il nous parle de ce qu'il vit dans cette forêt au cœur de l'Afrique. Dans son dernier billet, il nous fait découvrir la communauté de Bikenge où un prêtre ne vient célébrer la fête de Pâques que tous les 5 ou 6 ans... On le lira, cette rareté transforme la présence du prêtre en moment évangélique très intense. On lira aussi que les conditions matérielles de l'apostolat aujourd'hui ne sont pas tellement différentes de ce qu'elles pouvaient être aux premiers temps de l'évangélisation du Congo...

Dans l'extrait repris ci-dessous, le P. Marcio évoque sa rencontre avec les plus faibles d'une population dont pauvreté et souffrances sont le lot quotidien. Un feuillet reprenant le message intégral du P. Marcio peut être emporté et est disponible à l'entrée de l'église. Le message peut aussi être lu sur le site de la paroisse, de même que sur le blog de Mingana <http://mingana.afrikblog.com>

A noter que ce message nous a été adressé en français alors que la langue maternelle du P. Marcio est le portugais. C'est donc bien spécialement pour nous que ce texte a été écrit.

Ma première fête de Pâques à Mingana !

par le Père Marcio Sampaio

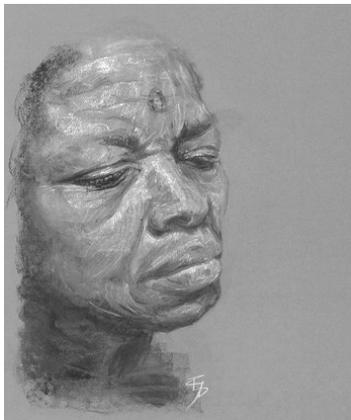
Salut chers amis ! Bonne fête de Pâques à vous tous ! Ici à Mingana tout va bien ! Les confrères se portent bien ! Aujourd'hui, j'ai la joie de partager une grande expérience que je viens de vivre en cette Pâques 2013. Vous savez plus au moins que notre paroisse est d'une extension immense. (...)

De mon côté je suis allé (*passer la Semaine sainte*) à Bikenge, une de nos communautés située à 45 km de la paroisse, une route terrible ! (...) Le samedi c'est le grand jour, tous se préparent pour la célébration de la Lumière. Mais le matin j'ai pris le temps pour visiter encore quelques malades à leur domicile, car le mercredi toute la matinée, j'avais visité

les malades mais je n'avais pas fini. Quelle joie, de pouvoir visiter ces gens si pauvres, si souffrants, mais joyeux de nous recevoir ! Imaginez-vous, ces mamans déjà âgées qui aux yeux de la société n'ont aucune valeur, personne ne s'inquiète d'elles ! Recevoir quelqu'un est une grande joie, plus encore recevoir quelqu'un qui vient leur apporter un sacrement, une bénédiction, une prière ! Recevoir un prêtre, je vous dis, c'est un honneur ! C'est d'une grande portée pour ces personnes de recevoir notre visite ! J'ai rencontré des personnes d'une foi très profonde. Personnes assoiffées de recevoir l'Eucharistie, de se confesser, etc. Une maman m'a dit le samedi :

« mon père, j'ai su que tu avais visité les malades, mais moi je suis restée sans visite, je me suis sentie triste et abandonnée... Mais aujourd'hui quand j'ai entendu ta voix je me suis dit : au moins Dieu m'aime ».

Dans sa pauvre maison, elle me raconte quelques difficultés de sa vie, ses problèmes de santé. Et elle me dit qu'elle se prépare pour aller vers le Père... Mais avant elle voulait au moins trouver de l'argent pour demander une messe en réparation de ses fautes. Une intention de messe coûte 500 f (0,5 \$). J'étais ému de voir la foi de cette femme et sa pauvreté. J'ai respiré profondément pour ne pas pleurer et je lui ai



répondu : 'maman, aujourd'hui je célébrerai une messe pour toi sans que tu me paies', elle a ouvert grandement un visage joyeux ! Après elle m'a beaucoup remercié. Avec cette expérience le Christ est déjà ressuscité dans mon cœur, je suis rentré à la maison plein de joie de pouvoir offrir à cette femme tout ce qu'elle désirait du fond de son cœur ! (...)

Marcio

***Je me suis sentie triste
et abandonnée... (dessin de Mořa)***

Réflexion...

Jean-Paul, Benoît, François ... un pour tous, tous pour UN.



François succède à Benoît XVI.

Que Béatrix, Reine des Pays-Bas, abdique, et l'opinion y voit un fait d'actualité.

Que le Pape Benoît XVI renonce à sa fonction, et l'évènement prend une dimension planétaire. Quelle différence y-a-t-il entre l'abdication de la Reine des Pays-Bas et celle du chef de l'Etat du Vatican? Ce dernier a posé un acte simple sur le fond mais immense quant à son impact symbolique: considérant que son âge devenait un obstacle au bon exercice de sa fonction, il y a renoncé. Mais quelle fonction?! Une fonction très particulière : celle de chef d'état la plus unique, la plus incomparable, la plus ancienne et la plus glorieuse au monde : « *Roma caput Mundi* »... Rome capitale (tête pensante) du Monde.

Quelle est alors l'universelle portée symbolique du jugement et de la décision de Benoît XVI? Pourquoi son acte nous touche-t-il alors que celui de la Reine Béatrix semble déjà englouti dans les marées de l'actualité? Comment se fait-il que la décision du pape ... ordinaire... sage et raisonnable vu son âge... soit élevée au rang d'évènement historique?

C'est d'autant plus étonnant que l'on dit la même chose des actes de son prédécesseur qui fit exactement le contraire : Jean-Paul II, l'homme du « n'ayez pas peur », en para commando de la foi, choisit quant à lui d'aller jusqu'à l'extrême de ses forces physiques.

Deux papes, deux façons...

Le premier, par son action au front de l'histoire, fit tomber le Rideau de fer et faillit succomber au glaive...

Le second, enlumineur éclairé de la pensée de Dieu, recentrera son troupeau sur l'intelligence de ses fondements.

L'un est mort épuisé par son engagement au service de sa fonction.

L'autre s'en va par la petite porte rejoindre sa chapelle et sa table de travail, lieux d'intériorité d'où il continuera à rédiger ses textes qui éblouiront les siècles à venir.

Jamais deux sans trois !

Voilà François!

Sans crier gare, le Pape François se déleste des attributs de sa fonction. Il entame son mandat en invitant les croyants, encore tout étourdis, à mettre en œuvre sa devise « *miserando atque*



eligendo », autrement dit « choisi parce que pardonné »... Invite à l'adresse de chacun d'entre nous ! Les choses sont claires !! Non seulement Dieu m'aime moi ... Mais en plus, je suis choisi (dans ce qui fait ma vie) justement parce que je suis pardonné là même où je suis imparfait. Si je comprends bien : mes réussites, mes bonheurs, mes responsabilités, tout cela m'est donné

justement parce que je suis pardonné de tout ce que je croyais être mes faiblesses.

Jean-Paul, Benoît, François.

Trois hommes, trois styles.

Que retenir de tout ceci ?

Michel Wery.

A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

Et voici la suite...

Nous voici arrivés au mur du fond où deux vitraux, de style très différents des précédents, surmontent la tombe de Charles Bailly.



Celui de droite représente saint Jacques le Majeur, vénéré à Compostelle (Galice, Espagne), et donc associé aux attributs du pèlerin: le bâton de marche, le chapeau orné de la fameuse coquille saint Jacques ainsi que deux coquilles faisant apparemment partie du vêtement et qui apparaissent sous la manche gauche. Le tombeau de saint Jacques aurait été découvert à Compostelle vers l'an 800.

La tradition de lier la coquille au pèlerinage de Compostelle vient du fait que ceux qui effectuaient la route le faisait souvent en pénitence de quelque chose à se faire pardonner. Or, parmi les pénitences imaginées par les religieux (un peu cruels) de l'endroit, il en était une qui obligeait les pèlerins à avancer tous les jours de quelques centaines de mètres sur les genoux, ce qui était fort douloureux comme bien on le suppose. Ces derniers imaginèrent alors d'utiliser les coquilles, trouvées au bord de mer proche de Compostelle, comme genouillères. Toutefois, cet usage se révéla également douloureux et ne fut pas pratiqué

longtemps. La coquille se contenta alors de devenir le symbole du pèlerinage et sa possession démontrait qu'on était bien allé sur place. On ne l'arborait donc qu'au retour.

Le vitrail de gauche nous montre sainte Jeanne de Chantal avec un enfant dans ses bras ainsi que deux autres devant elle, un garçon et une fille, cette dernière tenant une poupée. Le décor de colonnes entourant le personnage principal est identique au vitrail voisin.

Jeanne-Françoise Frémyot, née à Dijon (1572-1641) épouse en 1592 Christophe de Rabutin, baron de Chantal. Ils auront 6 enfants, les deux premiers malheureusement mort-nés. Mais parmi les quatre autres, deux sont à évoquer. Tout d'abord, un fils, Celse-Benigne, né en 1596, qui épousera Marie de Coulanges en 1623 et dont la fille, Marie de Rabutin-Chantal, n'est autre que la marquise de Sévigné, épistolière célèbre, et ensuite Marie-Aimée, née en 1598, qui épouse en 1609 Bernard de Sales, frère de François de Sales, évêque de Genève.

Ce dernier jouera un rôle essentiel dans la vie de Jeanne. En effet, son mari meurt dans un accident de chasse et dès lors, libre de toute charge familiale, elle décide de consacrer sa vie à Dieu et fonde avec François, frère de son beau-fils, l'ordre de la Visitation dont l'activité principale sera la visite et l'aide aux malades.

Ayant élevé une famille nombreuse, Jeanne est représentée avec des enfants et est la sainte patronne des mères de famille.

Pourquoi ces deux vitraux dans notre église?

Ernest-John Solvay, petit-fils de l'inventeur Ernest et donateur de son domaine à l'Etat en 1968, a une sœur prénommée Lucille. Celle-ci épouse le baron Robert Hankar (leur propriété sera acquise plus tard par la société Swift) et le couple a trois filles: Nadine (née en 1921), Nicole (née en 1923) et Josane (née en 1928). Cette dernière épouse Jacques de Castella et, malheureusement, ils décèdent tous les deux dans un accident de voiture à Mol le 12 juillet 1953. C'est en leur souvenir que le baron Hankar a offert ces deux vitraux. Comme Josane est un prénom rare et qu'aucune sainte ne le porte, son choix s'est porté sur Jeanne de Chantal. Les armoiries des deux familles sont illustrées dans le bas des vitraux. Ces derniers ont été réalisés par J. B. Jacobs en 1957 comme indiqué dans le coin inférieur droit des deux verrières.



Jacques Stasser.

PRIÈRE GLANÉE



La prière de Saint François d'Assise

*Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.*

*O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.*

*Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.*



Du domaine des Murmures

Carole Martinez
Editions Gallimard

Je suis l'ombre qui cause.

Je suis celle qui s'est volontairement clôturée pour tenter d'exister.

Je suis la Vierge des Murmures.

A toi qui peux entendre, je veux parler la première, dire mon siècle, dire mes rêves, dire l'espoir des emmurées.

"En cet an 1187, Esclarmonde, Damoiselle des Murmures, prend le parti de vivre en recluse à HautePierre, enfermée jusqu'à sa mort dans la petite cellule scellée aménagée pour elle par son père contre les murs de la Chapelle qu'il a bâtie sur ses terres en l'honneur de sainte Agnès, morte en martyre à treize ans de n'avoir pas accepté d'autre époux que le Christ."

J'ai tenté d'acquérir la force spirituelle, j'ai rêvé de ne plus être qu'une prière et d'observer mon temps à travers un judas, ouverture grillée par où l'on m'a passé ma pitance durant des années. Cette bouche de pierre est devenue la mienne, mon seul orifice. (...) Ma bouche de pierre m'a offert la puissance de la sainte. J'ai soufflé ma volonté depuis la fenestrelle et mon souffle a parcouru le monde jusqu'aux portes de Jérusalem. Mais ma voix a déplu, on me l'a arrachée. Et les phrases avalées, les mots mort-nés m'étouffent. La foule des peines souterraines me tourmente. (...)

Entre dans l'eau sombre, coule-toi dans mes contes, laisse mon verbe t'entraîner par des sentes et par des goulets qu'aucun vivant n'a encore empruntés.

Je veux dire à m'en couper le souffle.

Ecoute !

Oui, écoutez. Une femme se raconte. Elle raconte sa volonté profonde de s'offrir à Dieu. Son "non" le jour du mariage, le chagrin de son fiancé, la colère de son père, l'étonnement des gens. Etonnement qui se change vite en ferveur quand le rayonnement de sa niche semble chasser la mort et attirer les grâces du ciel. Des grâces qui vont vite attirer les pèlerins, créer une légende. Et que dire le jour où ils découvrent, par la fenestrelle, un bébé merveilleux aux paumes transpercées...

Esclarmonde, elle, sait. Sa vie de recluse a commencé très fort, contre sa volonté. Mais ce fils, qu'elle va appeler Elzéar, "secours de Dieu", est pour elle infiniment précieux.

Carole Martinez

Du domaine
des Murmures



C'est tout un monde qui défile pour nous malgré les barreaux de la fenestrelle. C'est aussi un monde de questions. Bien-sûr, il est question des croyances et des superstitions du Moyen-âge, de sa vie, de ses héros, des croisades. Mais nous, à notre époque, comment cette histoire résonne-t-elle en nous ? Les questions sont posées : la vocation, la méditation, la prière, l'écoute des autres, la faculté de pénétrer leur esprit, de compatir totalement à leur vie, au point de la vivre, leur vie, étrangement, à distance. Que dire des miracles, de la pratique religieuse, de la Foi, c'est ça, la Foi...

Ce livre n'est pas un traité de théologie, ou de vie religieuse. Oui, c'est un roman, et même un roman historique, mais de sa lecture, on ne sort pas pareil. On reste hanté par tout ce qu'il a éveillé en nous.

Je vous ai donné le tout début du livre. Vous avez pu juger de la beauté du style, de la force des mots de Carole Martinez qui, dès son premier roman "Le cœur cousu" a collectionné les prix. Je vais vous en livrer un autre extrait. Il se situe, disons aux deux-tiers. Vous imaginez bien que ce petit garçon, Elzéar, devra un jour quitter la cellule de la recluse. Elle nous en parle, et ses mots vont, j'en suis certaine, vibrer dans le cœur de toutes les mères.

Ecoutez : "... j'ai songé à la Vierge, j'ai songé qu'il y avait quelque chose de merveilleux dans la figure de la mère à l'enfant, dans cet amour qui les traverse, et que Dieu lui-même avait été suffisamment ému pour vouloir goûter ce sentiment qu'Il n'avait pas créé, cette force née en dehors de Lui et dont il ignorait tout. J'ai songé que Dieu le Père avait érigé en modèle cet amour-là, cet amour dont Il était absent. Le Père avait poussé son fils au sacrifice, la Mère n'avait pas discuté le projet divin, mais elle en avait souffert infiniment dans sa chair, dans son âme.

La Vierge a été crucifiée sous Ponce Pilate, elle a souffert sa passion.

Oui, la Vierge aussi était sur la croix."

Marie-Anne Clairembourg.

ANNONCES



*Ces enfants vont recevoir pour la
première fois
Jésus dans leur cœur*

Le dimanche 5 mai à 11h

Clara Coessens, Alexis Delarue, Ludovic Devos, Antoine Elsen, Alexandre Vanderlinden, Thanadon Verhaeghe, Cyril Bonnewijn, Tom Colin, Lucie Genicot, Max-Edouard Hiernaux, Marie Manfroy, Lucie Ruttiens, Mia Van Tieghem, Maureen Grégoire, Augustin Otis, Sarah Richart, Dorian Vandenplassche, Maxime Matheys, Alexis Matheys, Antoine Corbiau, Gaspard de Cordes, Tanguy Honnay, Victor Huerre, Amaury Ngabirano, Carole Raymond, Dylan Corbon, Sébastien Ducochet et Guillaume Leroy.

Le jeudi 9 mai à 11h

Séréna Carlino, Odile Cruysmans, Xavier Lempereur, Fabian Leyn, Apolline Mali, Ophélie Pierre, Jules Pire, Tom Pire, Ambre Timmermans, Arthur Verwilghen, Thibaut Deré, Jonathan Fraenkel, Matéo Gueli, Louis Lermans, Virginie Maelcamp, Simon Tshidimba, Thomas Vangyseghem, Guillaume Carly, Nicolas Deleu, Mathias de Ribaucourt, Gabin Lemestré, Sophie Maniet, Noah Mouthar, Simon Nenin, Guillaume Stevens, Félicia Bengi, Fiona Hedlund, Garance Rooman d'Ertbuer, Fanny Ryckeboer, Floriane De Rongé, Lee Li De Preter, Julien Petit, Adélaïde Dionne et Eponine Dionne.

***C'est une grande joie pour notre communauté.
Venez nombreux les entourer en ce jour
si important pour eux.***

Votre enfant vient de faire sa première communion...



Nous lui proposons de rejoindre le groupe
« ARC-EN-CIEL »

Pour continuer un cheminement dans la foi
avec d'autres enfants de son âge.

Les rencontres se vivent une fois par mois, le vendredi. Nous proposons également une liturgie de la Parole spécifique des 8-10 ans lors de l'eucharistie de 18h, un samedi par mois.

Votre enfant est intéressé ? il peut déjà nous rejoindre le **vendredi 14 juin à 17h** au Foyer, rue Gaston Bary, 65A pour découvrir ce qu'il pourra vivre tout au long de l'année 2013-2014.

Vous souhaitez de plus amples informations ?

N'hésitez pas à nous contacter.

Brigitte, Marie-Anne ou notre curé, Vincent.

02/652 03 89 - 0494/03 65 17 - brigittemelis@gmail.com

Le mardi 21 mai 2013

Journée de récollection des visiteurs de malades à La Hulpe, Eglise Saint-Nicolas.



- ❖ 9h - Messe
- ❖ 9h30 - Café d'accueil
- ❖ 10h - Enseignement « être Chrétien et visiteur » par Madame Brigitte Cantineau
- ❖ 11h30 - Questions - Réponses
- ❖ 12h - 14h Temps de convivialité, repas sorti du sac, potage et café sur place
- ❖ 14h - 15h30 « La visitation » sur le chemin de et avec Marie par Alain David
- ❖ 15h30 - Café biscuit et bonne route.

Inscription pour le potage au 02/653.23.46.

Mai, mois de Marie !



Tous les lundis du mois de mai, la messe de 18h sera célébrée à la grotte et non à l'église.

Et chaque jour, sauf le samedi, durant tout ce mois dédié à Marie, le chapelet y sera récité à 18h30.

Trois célébrations pour nos futurs jeunes confirmés.



- Le samedi 11 mai au cours de la messe de 18h, ils feront leur profession de Foi avec remise de la croix.
- Le dimanche 26 mai à 10h, ils recevront le sacrement de confirmation des mains de notre ancien curé, le Doyen Alain de Maere
- Une messe d'action de grâce aura lieu le samedi 1^{er} juin à 18h pour les confirmés et leurs parents avec remise du CD

*Soyons nombreux à les entourer
et à les porter dans nos prières!*

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Antonin PETRE

07/04/2013

Alice QUEYRAL

21/04/2013

Gauthier de HOLLAIN

21/04/2013

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



Géraldine VANHEUVERZWYN et François MERCIER

18/05/2013

Jessica ELOY et Eric DAMIEN

01/06/2013

Delphine DAVID et Reneta IANNETTA

08/06/2013



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Théo DESAVER, époux de Herna VAN ROYEN

15/03/2013

Jean-Marie BOUDART,

époux de Françoise LEMOINE

10/04/2013

Yvonne SEMAL, épouse de Marcel LEMOINE

18/04/2013

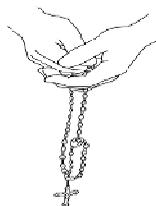
Jacqueline FALLON

19/04/2013

Isabelle MBOUZA SALLA,

veuve de Jean-Marie MORLET

20/04/2013





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe